

PALAIS DE TOKYO / MODULES / JEAN-MARC CHAPOULIE



PALAIS DE TOKYO / MODULES / RAPHAËL SIBONI



PALAIS DE TOKYO / MODULES / VIRGINIE YASSEF



PALAIS DE TOKYO / MODULES / STÉPHANE VIGNY



PALAIS DE TOKYO / MODULES / 02 11 2006 – 23 11 2006

## RAPHAËL SIBONI

*Kant Tuning Club, Bande annonce, 2006*

DVCAM, 2 min. 30 sec., courtesy l'artiste/the artist & ENSBA (Paris)

Une salle obscure, une voiture recouverte de plumes noires, une bande-annonce de film... Le *Kant Tuning Club* oscille entre installation sculpturale, décor cinématographique et tuning. D'un élément à l'autre, Raphaël Siboni joue avec des effets d'annonce, créant un univers irrésolu, suspendu à sa propre interrogation. Comment construire un objet sculptural de la même manière que l'on élabore un scénario ? Où commence la fiction ? Autant de questions ouvertes esquissées par l'artiste Raphaël Siboni sous la forme d'un film à venir.

Né en 1981, vit et travaille à Paris.

A dark room, a car covered with black feathers, a movie trailer... The *Kant Tuning Club* is a sculptural installation, a cinematic decor, and a customized car, all at once. With each of these elements, the artist Raphaël Siboni creates an unresolved universe by announcing only its own suspended self-interrogation. How to build a sculptural object in the same way one would write a script? Where does fiction begin? These are some of the open questions raised by Siboni's sculpture and movie trailer.

Born in 1981, lives and works in Paris.

PALAIS DE TOKYO / MODULES / 02 11 2006 – 23 11 2006

## JEAN-MARC CHAPOULIE

*TDF06, Chant I, 2006*

DVD, 52 min.

*TDF06, Chant I* est un film documentaire au format télévisuel réalisé à partir d'un montage d'extraits du Tour de France. Jean-Marc Chapoulie enlève toute dimension sportive à la célèbre course cycliste en ne conservant des quarante deux heures de direct que les vues aériennes des Alpes ou des Pyrénées, les franchissements de villages pittoresques ou les descriptions de monuments historiques... Reste une épopée touristique de cinquante deux minutes où les coureurs cyclistes sont réduits au rang de figurants. Mais tandis qu'au fil des étapes, la musique inquiétante de Stéphane Bérard se superpose aux commentaires journalistiques, c'est entre dépaysement et angoisse que la France du Tour se dévoile.

Né en 1967, vit et travaille à Paris.

*TDF06, Chant I* is a documentary film for television. After recording the TV broadcast of the 2006 Tour de France bicycle race, Jean-Marc Chapoulie selects only the segments where the focus is removed from the cyclists, systematically subtracting the sporting aspect of the event. In its place are aerial views of the Alps or the Pyrenees, picturesque villages, or the stories behind historical monuments. A 42-hour sporting event becomes a 52-minute tourist journey where the cyclists are reduced to bystanders. In this film, the Tour de France also unfolds with the uncanny soundtrack by Stéphane Bérard, which, merged with the voices of the network's commentators, creates a cinematic mood of suspense and anxiety.

Born in 1967, lives and works in Paris.

PALAIS DE TOKYO / MODULES / 07 12 2006 - 03 01 2007

## STÉPHANE VIGNY

*Clapiers tuning, 2005*

129,5 cm x 190 cm x 98 cm, courtesy de l'artiste / of the artist

Avec une grande maîtrise, Stéphane Vigny croise héritage minimaliste, influence kitsch et objets populaires pour produire des œuvres anodines et subversives. Bricoleurs du dimanche, esthètes de la déco cheap et clinquante ou adeptes de la customisation automobile semblent être les figures d'inspiration de l'artiste. Humour et gravité sont les piliers de cette pratique de l'hybridation où les objets semblent appartenir à la classe des objets artistiquement modifiés (O.A.M.). Chaque œuvre, comme par exemple un clapier à lapins, soumis à un « tuning » minimal, une perceuse électrique transformée en corde à sauter ou une paire de baskets ravalée au rang de bibelot kitsch, est le produit d'une alliance contre nature, une sculpture à la fonctionnalité biaisée et à la dynamique paradoxale.

Né en 1977, vit et travaille en Haute-Savoie.

Stéphane Vigny uses great virtuosity in intermingling the Minimalist heritage, the influence of kitsch and commonplace objects to produce works that are anodyne yet subversive. Sunday do-it-yourselfers, aesthetes of cheap and garish decoration or car customisation enthusiasts seem to be the figures who provide the artist with inspiration. Humour and seriousness are the pillars of this practice of hybridization where the objects seem to belong to the classification of the artistically modified objects (AMOs). Each work, as for instance rabbit hutch subjected to minimal "tuning," an electric drill transformed into a skipping rope or a pair of trainers reduced to the status of a kitsch trinket, is the product of an unnatural alliance, a sculpture with skewed functionality and paradoxical dynamics.

Born in 1977, lives and works in Haute-Savoie.

PALAIS DE TOKYO / MODULES / 07 12 2006 – 07 01 2007

## VIRGINIE YASSEF

*Fantômes. parachutes. dragons. projectiles, 2004*

DVD, courtesy galerie GP & N Vallois (Paris)

Passant du micro au macro avec humour et légèreté, Virginie Yassef manipule les échelles et met en scène notre quotidien. Ses objets usuels détournés jouent d'un effet de distorsion qui augmente, sans jamais le dramatiser, la densité du réel. L'artiste réalise également de courtes vidéos, s'attachant à documenter des gestes ordinaires surpris dans l'espace public et filmés à la sauvette. Tourné à Pékin. *Fantômes. parachutes. dragons. projectiles* est composé de quatre courtes séquences à la fois autonomes et complémentaires. Éloignée de tout désir d'exotisme, Virginie Yassef s'inspire de son environnement immédiat pour transformer en micro-fictions poétiques des instants de vie entre le jeu, le rituel et le travail. Elle parle à propos de ses films de scénarios-fantômes, de fragments de récits qu'elle assemble entre eux.

Née en 1970, vit et travaille à Paris.

Moving humorously and lightly from the micro to the macro, Virginie Yassef manipulates scale in presenting our everyday life. Her misappropriated commonplace objects play with an effect of distortion that heightens the density of reality, without ever dramatising it. The artist also makes short videos, and likes documenting ordinary gestures captured unawares in public spaces, and recorded clandestinely. Filmed in Beijing, *Fantômes [Ghosts]. parachutes. dragons. projectiles* consists of four short sequences that are autonomous, yet complementary. Virginie Yassef has no aspirations to be exotic, drawing inspiration from her immediate surroundings to transform instants from life involving play, ritual and work into poetic micro narratives. With regard to her films, she speaks of phantom scripts, fragments of stories that she strings together.

Born in 1970, lives and works in Paris.

PALAIS DE TOKYO / MODULES / DAVID ANCELIN



PALAIS DE TOKYO / MODULES / CAMILLE HENROT



# ABONNEZ- VOUS / SUBSCRIBE

4 numéros de **PALAIS** / pour...  
4 issues of **PALAIS** / for...

France : 24 euros  
Europe : 37 euros  
Reste du monde / Rest of the world : 47 euros

PALAIS / Magazine

## ABONNEZ-VOUS / SUBSCRIBE

4 numéros de **PALAIS** / pour...  
4 issues of **PALAIS** / for...

France : 24 euros  
Europe : 37 euros  
Reste du monde / Rest of the world : 47 euros  
frais postaux inclus / includes shipping fees

Merci de compléter et retourner à :  
Please complete and return this form to :  
**PALAIS DE TOKYO** / Abonnements magazine **PALAIS** /  
13 avenue du Président Wilson, F-75116 Paris, France

Je souhaite m'abonner à 4 numéros du magazine **PALAIS** /  
I would like to subscribe for 4 issues of the magazine **PALAIS** /

Prénom / First Name   
Nom / Surname   
Société / Company Name   
Adresse / Address   
  
Code postal / Postcode   
Ville / City   
Pays / Country   
Email

Je joins un cheque de  euros à l'ordre de «Palais de Tokyo»  
(compte bancaire français uniquement)

I enclose my cheque of  euros payable to «Palais de Tokyo»  
(French bank account only)

Si vous êtes à l'étranger, vous pouvez payer par carte / If you are over-  
seas, you can pay with card

Merci de débiter de  euros ma carte

Please debit  euros to my card

Visa  Mastercard

Nom du titulaire Name of Account Holder

Numéro de la carte / Card Account Number

Date d'expiration / Expiry Date

Code cryptogramme / Cryptogram code

Trois derniers chiffres inscrits au dos de votre carte dans l'espace prévu pour  
la signature / Three-digit authorization code (found on the back of your card  
in account number panel)

Je souhaite recevoir une facture / I would like to receive an invoice

Signature \_\_\_\_\_

Date

PALAIS DE TOKYO / MODULES / 01 02 2007 - 25 02 2007

## DAVID ANCELIN

*Avis de grand frais*, 2006  
Courtesy de l'artiste / of the artist

David Ancelin, jeune artiste français, crée un répertoire de formes multiples, parfois mécaniques, souvent hors d'état de nuire. Son univers décalé et humoristique nous place face à la solitude d'objets abandonnés, sous forme de rencontres plus ou moins incongrues : bouée et béton, casque de moto et perles, etc. Autant de dialogues improbables qui, du feu-tre à la sculpture en passant par la sérigraphie, créent l'amorce d'histoires qui restent à inventer. *Avis de grand frais*, une installation rurale d'intérieur sous forme d'accident manipulé, est créée par la relation hors normes d'un motoculteur (appareil agricole servant à retourner la terre) datant de 1949 avec un sol de tomettes anciennes... faites de terre cuite. Œuvre d'art qui semble avoir échappé au contrôle de l'artiste, *Avis de grand frais* trace un sillon ouvert à de multiples interprétations.

Né en 1978, vit et travaille à Nice.

David Ancelin creates a repertory of multiple forms, sometimes mechanical, often no longer in working order. His offbeat, humorous universe confronts us with the loneliness of abandoned objects, bringing together varying incongruities: a buoy and concrete, a motor-cycling helmet and beads, etc. From felt sculpture to silk-screens, his works create unlikely catalysts for stories that remain to be invented.

In *Avis de grand frais*, a rustic indoor installation., a rotary tiller (an agricultural tool used to turn the soil) dating from 1949 disrupts a floor made of terra-cotta tiles, creating an unlikely accidental collision between earth, man, and machine. A work of art that seems to have escaped the artist's control, *Avis de grand frais* ploughs a furrow open to many interpretations.

Born in 1978, lives and works in Nice.

PALAIS DE TOKYO / MODULES / 01 02 2007 - 25 02 2007

## CAMILLE HENROT

*King Kong Addition*, 2006  
vidéo sonore / sound video, courtesy de l'artiste / of the artist

Passionnée de cinéma, Camille Henrot manipule l'univers et les codes de la matière cinématographique. Réalisant rarement ses propres films, elle préfère intervenir sur ceux des autres par l'utilisation de divers processus : dessin, grattage sur la pellicule ou collage. Ni remake ni détournement, *King Kong Addition* permet tout simplement de regarder en superposition trois versions du film hollywoodien (1933, 1976 et 2005). Œuvre mythique, *King Kong* est avant tout un film sur le cinéma et pour le cinéma. Le résultat de cette addition mathématique produit un film troublant à l'image noircie parfois illisible, dont l'opacité fait véritablement «écran», un écran sur lequel peuvent se projeter tous les fantasmes. De cette jungle d'images sombres, King Kong émerge et résiste au brouillage visuel. Il demeure également la figure à laquelle le spectateur refuse de cesser de croire, cette figure monumentale que le cinéma ressuscite périodiquement.

Née en 1978, vit et travaille à Paris.

Camille Henrot is a passionate cinema lover and handles the universe and codes of cinematographic material. She seldom directs her own films, preferring to intervene in films made by other people using a variety of procedures: drawing, scraping on the film, or collage. Neither a remake nor a misappropriation, *King Kong Addition* simply makes it possible to look at three versions of the Hollywood film (1933, 1976 and 2005) overlaid over one another. A legendary work, *King Kong* is first and foremost a film about the cinema and for the cinema. The end result of this mathematical addition is a disturbing film with blackened, sometimes illegible images, the opacity of which makes it truly a "screen," a screen on to which any and every fantasy can be projected. From this jungle of dark images King Kong emerges and withstands the visual confusion. He also remains the figure spectators refuse to stop believing in, that monumental figure the cinema periodically resuscitates.

Born in 1978, lives and works in Paris.